Mr. Thomassin dans ses remarques pratiques sur le traitement des abcés qui se forment au voisinage de l'anus, aprés avoir fait la description des differens procédés operatoires, pour la guerison de ces maladies, pretend 1°, qu'il est inutile en pareil cas de faire une grande incision, come le conseille Mr. Faget, 2° qu'il est dangereux de couper toute la portion denuée de l'intestin, come font plusieurs praticiens, 3°. enfin que l'incision proposée par Mr. Foubert n'est pas suffisante pour donner un libre cours a la matiere purulente. il blame aussy l'opinion de Mr. David, qui conseille d'ouvrir les abcés a l'anus le plus promptement possible, afin que le delabrement qui a coutume d'accompagner ces sortes d'abcés ne soit pas si considerable.

Mr. David dit dans son memoire, qu'il ne faut pas attendre que les signes sensibles se manifestent pour donner issüe au pus; Mr. Thomassin au contraire, assigne pour cause des sinus et des fistules, qui sont souvent la suite des abcés au fondement, l'ouverture prématurée de ces memes abcés. il croit que les duretés restantes de ces depôts ouverts trop tôt, s'opposent au rapprochement des parties, et parconsequent a leur reunion. l'auteur de ce memoire etaye son opinion de quelques observations qui luy ont fait connoitre, que les ulceres et les sinus de ces parties, ne guerissent qu'aprés la fonte complete des duretés restantes. il blâme aussy les praticiens qui different trop long temps —

d'ouvrir ces sortes d'abcès, d'où il resulte souvent, ajoute-t-il des-
ravages plus ou moins dangereux. /.
Mr. thomassin dit ensuite, que la maniere de panser, d'appliquer les-
bandes et les compresses, de rendre ces derniers moyens plus ou moins-
expulsifs selon le besoin, et la situation raisonée et variée du malade,
sont d'un grand secours pour s'opposer au sejour du pus et hâter la
cicatrice des playes; il avance de plus que plusieurs fistules a l'anus-
peuvent guerir par la seule application d'un bourdonnet trempé-
dans une dissolution de pierre a cautere, et qu'on peut se dispenser-
de recourir a l'incision ou a la ligature; on lit a la fin de ce
memoire, le regime que l'on doit faire observer au malade depuis le
commencement de la maladie, jusqu'a sa terminaison. /.
Mr. thomassin termine enfin son ouvrage par un precis d'observation-
sur l'operation de la fistule a l'anus par la ligature; il remarque-
que cette methode est très longue et très douloureuse; il l'estime-
meme moins sure, que l'incision et les caustiques. /.
j'ai cru ne devoir porter aucun jugement sur le memoire de Mr.
thomassin, ni en faire un rapport circonstantié, mais je pense qu'on-
peut l'admettre a une lecture dans le comité. /.

Bousquet Je. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 56
n° 87